

Elle était prospère et nous donnait les plus belles espérances lorsque, en 1904, s'abattit tout-à-coup sur elle un orage qui menaça de la détruire. Ce fut pour ses directeurs et pour nous un moment de pénible angoisse. Mais Dieu, invoqué par nous tous, ne nous abandonna pas et cette grande épreuve devint l'occasion de la manifestation la plus éclatante peut-être de la charité et de la solidarité catholiques. Non, l'institution des sourds-muets ne pouvait pas périr! C'est alors que nous n'avons pas hésité à faire appel aux amis de l'oeuvre, qui en ont accepté la lourde administration, à nos communautés religieuses, qui lui ont accordé leur si efficace patronage, au gouvernement de Québec et à la législature, qui l'ont protégée avec une touchante et intelligente sympathie. L'école a été sauvée, et ceux qui ne partageaient pas nos croyances, voyant notre unité parfaite dans cette oeuvre de salut, disaient de nous ce que l'on disait jadis des premiers chrétiens: " Voyez donc comme ils s'aiment. " Un désastre était évité et la charité chrétienne triomphait.

Mais plusieurs années se passèrent avant qu'il fut permis aux Cleres de Saint-Viateur de songer à donner à leur école les développements nécessaires. La maison, beaucoup trop petite, ne leur permettait pas de recevoir tous les enfants qui se présentaient. Une autre plus vaste était devenue nécessaire. On continua de vivre de privations et de sacrifices, on s'appliqua à amasser des fonds et enfin, comptant sur la protection de la Providence, on entreprit la construction nouvelle sur le boulevard Saint-Laurent. Il importe qu'elle soit terminée le plus tôt possible et nous venons la recommander à votre sympathie.

La demande que nous vous adressons, Nos Seigneurs les archevêques et évêques de la province de Québec voudront bien la faire à tous leurs diocésains, car quel est le diocèse où il n'y a pas plusieurs sourds-muets? Ils sont, dit-on, neuf cents garçons dans la province entière, et l'école actuelle ne peut pas